

A voir

Leïla Voight, femme à part

Elle n'aurait pu trouver plus approprié pour nommer son festival: «A-part», pour «Alpille-Provence'art». Depuis 2010, la collectionneuse Leïla Voight réveille une dizaine de villages au cœur des Alpilles et fait de la région un rendez-vous incontournable de l'art contemporain.

«L'initiative est née en marge de "Marseille capitale de la culture", puis nous avons continué», confie cette digne héritière d'artistes collectionneurs, élevée par des grands-parents bohèmes, amis de Malraux, Claudel, Saint-Exupéry, Matisse et Picasso. Cet été, elle a choisi pour thématique les Dialogues avec Goya. «La collection Jou des Baux-de-Provence gardait cachée la superbe série des "Désastres de la guerre", il fallait bien les exposer!» Tenace, elle demande alors à une quarantaine d'artistes d'improviser sur le sujet. Le résultat crée la surprise au détour d'une route, derrière un olivier, à l'ombre d'une église. Un peu partout où l'on ne s'y attend pas, on peut ainsi croiser un Ben, un Orlan ou un Fromanger... Près de 150 000 visiteurs sont attendus cette année pour cette formidable «chasse au trésor» contemporaine ■ V. G. Festival gratuit. Jusqu'au 31 août, aux Baux-de-Provence, à Saint-Rémy-de-Provence, au Paradou... <http://www.festival-apart.org>.



SQUARE POUR LE POINT (x2)



Détox. Jus de fruits le matin, bouillon le soir, rien à midi et 15 kilomètres de grimpette dans la garrigue, yoga pour la détente...

A tester

La Maison du jeûne

Dans la torpeur de midi, une quinzaine de paires de jambes progressent dans la garrigue. En tête, Louise, minishort, haut sexy et écouteurs branchés, exulte: «Je ne me suis jamais sentie aussi bien!» Derrière, on suit comme on peut. Après trois heures de grimpette en plein soleil, apercevoir le mas provençal au loin est une bénédiction. On rêve d'un verre de rosé les pieds dans l'eau. Las, ici, l'alcool est interdit... A La Maison du jeûne, à quelques kilomètres de Mourières, on n'a qu'un objectif: faire peau neuve. Pendant une semaine, le petit groupe venu des quatre coins de la France se prive de toute nourriture. Un simple jus (orange, pomme, pêche, huiles essentielles de citron) tôt le matin avant les étirements, puis le bouillon de légumes du soir. Le principe? Raccourcir les heures de digestion pour donner le temps à l'organisme de se régénérer. Tout cela pour la «modique» somme de 500 euros les six jours, hors transport et hors massages... Ouverte été comme hiver, La Maison du jeûne de Jean-Pascal David ne désemplit pas. «Beaucoup de Parisiens au bout du rouleau», nous confie le maître des lieux. «Le jeûne ne date pas d'hier, confie Martine, qui en est à son septième. Socrate le recommandait déjà!» Et de nous énumérer tous les bienfaits constatés, sur le cœur, la peau, l'asthme, les allergies. Fabienne, décoratrice, est venue avec des copines: «C'est difficile au début. On est fatigué, on peut avoir des nausées. Mais il faut voir l'énergie qu'on a au retour!» Repos, massages, yoga, découverte du qi gong, fitness et Jacuzzi: ici, tout est prévu pour que le jeûneur oublie son triste sort. Tout? Bon, d'accord, tout sauf le passage devant la boulangerie de Mourières en rentrant de la randonnée. Vous avez dit cruel? ■ V. G. La Maison du jeûne, Mourières www.lamaisondujeune.com, 04.90.93.64.06.

DIGNE HÉRITIÈRE D'ARTISTES COLLECTIONNEURS, ÉLEVÉE PAR DES GRANDS-PARENTS BOHÈMES, AMIS DE MALRAUX, CLAUDEL, SAINT-EXUPÉRY, MATISSE ET PICASSO.

Chasseuse de trésors. Leïla Voight, fondatrice du festival d'art contemporain des Alpilles A-part, aux Baux-de-Provence.